

7ème dimanche de Pâques

Dimanche 16 mai 2021 – 7ème dimanche de Pâques – Année B

Lectures : Ac 1,15-17.20a.20c-26 Ps 102 1 Jn
4, 11-16 Jn 17,11b-19

Les textes d'aujourd'hui nous invitent à faire un double deuil : celui de Jésus qui est monté au ciel et est assis à la droite du Père avec l'Ascension. Celui de Judas qui a perdu sa place d'Apôtre et s'est donné la mort. Ces deuils sont un appui pour faire un pas de plus dans la foi et la constitution de la communauté.

1. La mort de Judas est très traumatisante : Judas a vécu avec Jésus dès le baptême donné par Jean ; Jésus l'a bien choisi comme les 11 autres, après une longue nuit de prière et envoyé pour distribuer les pains aux foules, chasser les démons, annoncer que le Nazaréen était vraiment le Messie. Il est peut-être celui avec qui Jésus a le plus d'affinité parce qu'il comprend davantage les enjeux de sa mission de restaurer le Royaume de Dieu. Il est bien là au dernier repas, Jésus lui a bien lavé les pieds, et lui a donné aussi la bouchée de pain, son Corps livré pour nous...Or Judas est devenu « celui qui a servi de guide aux gens qui ont arrêté Jésus ». Figure éternelle du traître, image mystérieuse où l'amour personnel de Jésus « qui veille sur lui » entre en tentation et Judas se livre au Mal. Luc et Jean arrivent à relire ce retournement à la lumière des Ecritures, accomplissant les psaumes 69 et 109. « Qu'un autre prenne sa charge » Pierre, qui sait bien ce que c'est que renier son Maître, fait en sorte que le nombre de 12 apôtres soit bien dans la lignée des

12 tribus d'Israël, une vraie continuité entre Israël et le collège apostolique. Une procédure se met alors en place qui vaut toujours aujourd'hui pour les ministères : une connaissance personnelle de Jésus, un appel de l'Eglise (2 candidats), une prière qui signifie que Dieu choisit Matthias dont le nom signifie « le don de Dieu ». Le tirage au sort, et non le vote de l'assemblée des 120, veut aussi dire que c'est bien Dieu qui a la liberté du choix dernier d'associer Matthias au collège des Apôtres. La trahison de Judas fait donc avancer les 12 reconstitués vers la Pentecôte pour recevoir enfin l'Esprit Saint, le don de Dieu.

2. La place vide laissée par l'Ascension de Jésus au ciel nous pousse à faire un pas de plus pour trouver notre place sur la terre : à la suite de l'épître de Jean, (à la suite de la petite Thérèse de Lisieux,) nous pouvons dire que nous avons trouvé notre place sur la terre : c'est l'amour ! « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et, en nous, son amour trouve la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est amour. » Nous avons alors deux missions à accomplir :

a. Entrer dans la prière de Jésus à son Père pour que le Père nous garde du Mauvais : c'est ce que nous demandons chaque fois que nous prions le Notre Père : délivre-nous du Mal. Nous savons bien que nous sommes comme Pierre et Judas capables de reniement et de trahison...Seul l'Esprit du Père peut nous nous tenir dans l'unité et nous donner sa joie.

b. Marcher avec Jésus vers la vérité, fondés dans l'amour. C'est un long chemin, jamais terminé, de tenir ce goût de vivre dans la vérité dans l'amour. Le psaume

84 les lient : « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrasse »...Ces 4 mots sont un vrai défi en fin de pandémie : pas de vérité sans amour, sinon on revient à Tintin dans le Lotus bleu « J'ai découvert la vérité, je dois vous couper la tête ». C'est avec beaucoup d'amour que l'on avance vers la vérité qui n'est pas toujours bonne à dire, mais qui nous fait avancer humblement. La construction d'un monde plus juste permet à la terre de ne pas s'embraser, mais de marcher vers la paix où tout personne devient un frère, une sœur à part entière.

C'est avec cette confiance que nous nous préparons aujourd'hui à recevoir l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Claude Charvet sj